x 3e circ.

ELECTIONS LEGISLATIVES DE NOVEMBRE 1958

3me Circonscription de Toulouse (Sud)

PROFESSION DE FOI

Union pour la Nouvelle République



Jacques MAZIOL

AVOCAT
Croix de Guerre
Ancien prisonnier de Guerre

Suppléant : Armand DUCAP
Médaille de la Résistance
Agriculteur chargé de cours à l'École Nationale d'Agriculture

CHERE ELECTRICE, CHER ELECTEUR,

Ceux d'entre vous qui me connaissent, ceux qui ont déjà voté pour moi, savent que je n'ai jamais cessé d'être fidèle à mes idées, alors même qu'avec ces idées, je n'avais aucune chance d'être élu.

Depuis 1948, j'étais Conseiller national et Président du R. P. F. de la Haute-Garonne. En 1951, le Général DE GAULLE m'a désigné comme candidat aux élections législatives. Déjà nous voulions combattre " le système ", mais Radicaux, M. R. P. et socialistes s'étaient unis pour nous barrer la route et c'est ainsi que M. COSTE-FLORET, qui avait beaucoup moins de voix que moi, a été déclaré mal élu, mais élu tout de même, par l'apparentement.

En 1954, à la dissolution du R. P. F. j'ai été élu Président des Républicains Sociaux de la Haute Garonne et membre du Comité directeur. Ainsi, en 1956, je me suis apparenté avec les Radicaux et les Socialistes. Il s'agissait d'entrer dans le "système" pour mieux le combattre. C'est ce qu'ont fait avec tellement de talent, mes amis, Jacques SOUSTELLE, Michel DEBRE et CHABAN-DELMAS, pour ne citer qu'eux. Il s'agissait aussi de lever l'hypothèque fasciste qui s'était injustement attachée au R. P. F. pour permettre ce que nous souhaitions tous, que nos idées triomphent par les voies légales.

Alors, en **1956** au cours de ma campagne électorale je disais et j'affirmais partout que **le jour allait venir où il faudrait choisir entre "le système" et l'Algérie, donc entre le "système" et la France.**

C'est encore ce que je disais **au mois d'avril dernier,** parlant pour nos candidats Républicains Sociaux au Conseil Général à TOULOUSE : "**Il faut tout de suite abattre "le système", il faut tout de suite un gouvernement de Salut Public avec le Général DE GAULLE.**"

Moins d'un mois plus tard l'Algérie l'affirmait de tout son cœur. En ces journées historiques, je

sais bien que notre Armée a certainement sauvé la France et la République. Je lui rends hommage d'autant plus volontiers qu'elle a encore eu le mérite depuis lors, de reprendre sa place après avoir écarté le péril.

Le péril, c'était encore le " système " et je vous demande de ne pas oublier qu'en cette tragique période, alors que l'intérêt national commandait d'appeler au plus tôt le Général DE GAULLE, Radicaux, M.R.P. et Socialistes, constituaient avec les Communistes, des commités dits de défense de la République qui n'avait d'autre but que de lui barrer la route.

Il a fallu que se fasse entendre la voix de la raison, par la bouche de notre Président de la République, pour que les députés du " système " se décident à comprendre que l'heure du sacrifice avait sonné pour eux, tandis que pour la France, c'était l'heure de l'espérance.

ELECTRICE, ELECTEUR, **vous ne devez pas, vous ne pouvez pas revenir en arrière. De grâce, n'y remettez pas les mêmes !**

Je crois que les anciens partis, responsables de ces jeux affreux de la politique dont nous étions les témoins impuissants, ont complètement écœuré l'opinion publique.

Blâmez encore aujourd'hui ceux qui, élus du " système " dans d'autres circonscriptions, font à leurs électeurs de MONTASTRUC, de LUCHON ou d'ailleurs, ce suprême affront de ne pas oser se représenter devant eux. Ne vous laissez pas tromper, vous sentez bien qu'il y a quelque chose là-dessous.

Entre tous les candidats qui se diront partisans de la Ve République, je voudrais être le commun dénominateur, celui sur qui peuvent s'accorder Socialistes, Radicaux et M.R.P. du " OUI ", parce que bien avant le 13 mai j'étais depuis longtemps le seul d'entre eux a vouloir la Ve République,

J'ai bien le droit et j'ai même le devoir de dire aujourd'hui que les évènements m'ont donné raison, et si, tant que l'on a barré la route au Général DE GAULLE, je n'ai jamais été élu, maintenant n'ai-je pas mérité d'être votre candidat? Vous avez en effet, dans votre immense majorité, renié le " systeme " et tout son personnel le jour du référendum, en approuvant les nouvelles institutions et l'espoir qu'elles font naitre en nous tous. Vous voulez des hommes nouveaux mais des hommes qui ont déjà démontré leur sincérité politique.

Il ne s'agit pas pour moi de satisfaire une ambition personnelle, il s'agit, je l'avoue avec émotion, de justifier 10 années de fidélité, 10 années de sacrifices pour une conception politique bien précise que les faits ont point par point vérifiée.

Au lendemain du Référendum gagné, il ne faut pas des élections perdues

Il vous appartient de dégager une nouvelle élite politique digne de représenter tous les honnêtes gens et qui assurera le succés de la Nouvelle République. c'est-à-dire la grandeur de la France dans la Démocratie et dans la Paix.

Sachez défendre votre " OUI ", unis comme au Référendum, c'est la raison d'être de L'UNION POUR LA NOUVELLE REPUBLIQUE,

Votez pour son Candidat.

Votez pour celui qui a toujours soutenu DE GAULLE

Votez Jacques MAZIOL

Vu, le Candidat.

Imp. F. SUC, Toulouse